

MONTREAL-MEDICAL

VOL. IV

15 MAI 1904

No 3

ENDOCARDITE MITRALE ULCERO-VEGETANTE A STAPHYLOCOQUE POST-GRIPPALE

MM. CORNIL ET BARIÉ rapportent le cas d'une femme jusqu'à alors d'une excellente santé et sans aucun antécédent morbide antérieur qui fut prise d'une attaque d'influenza de forme moyenne, et bientôt après d'infection secondaire post-grippale ayant porté sur le cœur, le rein, le foie et la rate.

Les manifestations infectieuses se sont localisées principalement sur le cœur, et la malade a été emportée en douze jours, en proie à une adynamie extrême et à une vive dyspnée causée par une congestion pulmonaire double, consécutive à une endocardite ulcéro-végétante de la mitrale.

Outre la présence de nodosités végétantes et fongueuses sur celle-ci, on relève tout particulièrement la *rupture partielle de la grande valve de la mitrale* qui, séparée et pendante, flottait dans la cavité ventriculaire, et, en second lieu, la présence d'un *anévrisme valvulaire perforé à son centre siégeant sur la petite valve* de cette valvule

C'est là un fait exceptionnel, car les anévrismes valvulaires, ainsi que l'a montré Drasche (1898), occupent généralement la grande valve de la bi cuspidée. Cette rupture valvulaire et cette dilatation anévrismale ont été toutes deux la conséquence du travail ulcératif particulièrement rapide de l'endocardite infectante post-grippale.

Un point très intéressant encore à faire remarquer est que l'agent microbien qui a déterminé l'endocardite est le *staphylocoque*; c'est là un fait rare, car en pareil cas, c'est le pneumocoque ou le staphylocoque — isolés ou associés entre eux ou encore avec le diplocoque — que l'on rencontre généralement.

Enfin, chez cette femme, le processus infectieux s'est étendu